

Éléments de corrigés pour l'analyse du tableau *La Jungle* de Wilfredo Lam

Supports. tableau *La Jungle* de Wilfredo Lam + la moitié du roman en rapport avec la forêt tropicale : chapitres 3 à 5.

Durée : 30 min.

Objectifs : s'intéresser à l'une des sources d'inspiration de l'œuvre. Analyser un document iconographique. Comparer deux œuvres appartenant à des arts différents, mais présentant des points communs (on peut considérer que les chapitres sur la forêt sont une « adaptation » littéraire du tableau). Rédiger un devoir : une argumentation de type délibératif. Comparer deux œuvres et diagnostiquer.

Objet d'étude : identité et diversité.

Quelle séance complète-t-il dans la revue ? La séance 4.

Comment utiliser ce document en classe ? Cf. consignes du devoir exprimées à la séance 4 p. 47.

Brève présentation du document. Tableau réalisé en 1942-1943, à mi-chemin entre le figuratif et l'abstrait. Son auteur cubain, Wilfredo Lam, a subi les influences du modernisme et de l'avant-garde du xx^e siècle (cubisme ; surréalisme ; imaginisme). Son œuvre se caractérise par le métissage d'éléments occidentaux avec des symboles africains et caribéens. Artiste engagé, Lam considère que son art doit peindre « *le drame de son pays, la cause et l'esprit des Noirs* », comme le dit Aimé Césaire. *La Jungle* est son œuvre la plus célèbre.

Éléments de corrigé.

Pour une analyse plus précise du tableau, reportez-vous au document suivant :

« *Le tableau La Jungle de Wilfredo Lam : le premier manifeste plastique du tiers-monde* »
par Aline Moco Silva Miklos.

<http://www.apebfr.org/passagesdeparis/editione2009/articles/Artigo%20-%20Aline%20Miklos.pdf>

De prime abord, on est frappé par la similitude entre le tableau et les chapitres 3 à 5 qui se déroulent dans les trois bois : densité extrême de la forêt, hautes tiges (ou troncs ?), domination des verticales, cannes à sucre si similaires aux bambous souvent cités par Chamoiseau, forêt intensément habitée par des esprits, fusion homme / nature (les longues jambes des Noirs sont ici sur un pied d'égalité avec les cannes à sucre).

Éléments notables du tableau de Wilfredo Lam, utilisables pour comparer

<p>Les symboles de l'engagement politique</p>	<p>Les cisailles peuvent évoquer le pénible travail des esclaves dans les champs de cannes à sucre (les différences entre les figures représentées signifieraient l'exploitation par le travail : car elles laissent penser qu'hommes, mais aussi femmes et enfants, participent à la coupe de la canne).</p> <p>Les corps semblent disloqués par leur tâche (courbés en avant, à quatre pattes, car des mains sont posées à terre).</p> <p>Mais Lam lui-même désigne cette cisaille (ou ces ciseaux) comme le symbole de la coupure avec la tutelle coloniale. Elle signifie donc l'accession à l'indépendance (en somme, Lam coupe le cordon ombilical).</p>
<p>Les symboles africains</p>	<p>On note des figures anthropoïdes qui ressemblent à des masques africains (tête de cheval et de lune).</p> <p>Quatre dieux du panthéon africains sont apparemment représentés dans le tableau.</p> <p>Les êtres anthropoïdes évoquent une tribu primitive (on note un vêtement africain : un sorte de long pagne).</p>
<p>La sexualité</p>	<p>La femme à droite est censée représenter la « Grande Prostituée », selon Lam.</p> <p>Les fesses du premier plan et les seins épars sur la droite du tableau, comme des fruits à cueillir, donnent une dimension érotique à l'œuvre.</p>
<p>La nature</p>	<p>Elle est dense : des cannes ; des feuilles ; un perroquet.</p> <p>Elle semble indistincte des corps humains.</p>
<p>La couleur</p>	<p>Les cannes à sucre métamorphosées en forêt explosent de couleurs (verts, bleus, ocres, vermillons...).</p> <p>Ce qui est multicolore chez Chamoiseau, c'est le portrait stylisé du molosse, quand sa forêt est ombre (la nuit) puis lumière (le jour).</p> <p>Voyez cependant les couleurs qui teintent le roman aux pages 89-90, au moment où le héros accède au « JE » (à partir de « <i>Les feuilles étaient nombreuses</i> »).</p>